

# CAHIERS SIMONE WEIL

*VARIA*

Revue trimestrielle publiée par  
*l'Association pour l'étude  
de la pensée de Simone Weil*

... en ce qui concerne les aspects de la vie de Simone Weil, on se reportera à l'ouvrage de Armelle Dutruc, *Des profondeurs de l'être. Marie-Magdeleine Davy. Itinéraire d'une philosophe absolue*, éd. Saint-Léger, « Les Acteurs du Savoir », 2021, 496 p.

... en ce qui concerne les aspects de la vie de Simone Weil, on se reportera à l'ouvrage de Armelle Dutruc, *Des profondeurs de l'être. Marie-Magdeleine Davy. Itinéraire d'une philosophe absolue*, éd. Saint-Léger, « Les Acteurs du Savoir », 2021, 496 p.

... en ce qui concerne les aspects de la vie de Simone Weil, on se reportera à l'ouvrage de Armelle Dutruc, *Des profondeurs de l'être. Marie-Magdeleine Davy. Itinéraire d'une philosophe absolue*, éd. Saint-Léger, « Les Acteurs du Savoir », 2021, 496 p.

Armelle Dutruc

• Armelle DUTRUC, *Des profondeurs de l'être. Marie-Magdeleine Davy. Itinéraire d'une philosophe absolue*, éd. Saint-Léger, « Les Acteurs du Savoir », 2021, 496 p.

Voici un livre qui, pour ne comporter qu'un chapitre réservé à Simone Weil (pp. 377-395), intéressera beaucoup les lecteurs de la philosophe. Il est consacré à l'itinéraire philosophique et spirituel de Marie-Magdeleine Davy (1903-1998), philosophe et écrivaine, auteure d'études et de traductions de textes médiévaux, profondément engagée dans la vie de son époque. Elle a connu Simone Weil à qui elle a consacré quatre livres<sup>3</sup>. Armelle Dutruc a effectué le classement des trente-et-un mètres d'archives de M.-M. Davy ; elle y a découvert des manuscrits inédits, des travaux de traduction, des notes de travail, des lettres, des photos, etc. C'est dire que ce livre est une somme qui fera autorité sur son sujet.

Il n'est pas possible de résumer la vie bien remplie de M.-M. Davy. On comprendra tout de suite l'intérêt de la lecture du livre d'A. Dutruc pour les « weilien » en se reportant à ce que M.-M. Davy écrivait au sujet de son engagement dans la Résistance : « Mon option pour la Résistance, pendant la guerre, et mon activité dès novembre 1940 furent uniquement motivées par une passion pour la justice » (cité p. 87). Son engagement héroïque – sur lequel elle était discrète – lui valut les plus hautes récompenses de la part de la France et des Alliés (voir pp. 89-90). On ne peut s'empêcher de penser

3. M.-M. Davy, *The Mysticism of Simone Weil* (London, Rockliff, 1951) ; Introduction au message de Simone Weil (Paris, Plon, 1954) ; *Simone Weil* (Préface de G. Marcel, Paris, Éditions universitaires, Coll. « Témoins du XX<sup>e</sup> siècle », 1956. Nouvelle éd. 1961) ; *Simone Weil*, Paris, P.U.F., 1966.

qu'elle réussit parfaitement, sur le territoire français pendant la guerre, son engagement dans l'action, une exposition au danger que S. Weil souhaitait et tenta, en vain, de partager.

C'est chez Marcel Moré que M.-M. Davy rencontre S. Weil, avant la guerre (pp. 67-69). Elle écrira : « Cette femme hors du commun bouleversait déjà dès qu'elle prononçait quelques mots. Déjà, son regard suscitait une sortie de soi-même, une ouverture vers l'essentiel » (cité p. 68). M.-M. Davy « s'est sentie longtemps influencée par la pensée [de S. Weil], beaucoup plus que par sa personne, en raison de leur différence de tempérament » (p. 388). « Elle risquait d'irriter par son caractère entier », notait M.-M. Davy<sup>4</sup>. L'important, ce n'était pas la personne de S. Weil qui affirmait : « L'important consistait seulement à savoir discerner ce qui venait d'elle de ce qui passait à travers elle, parfois à son insu » (p. 388).

Dans la troisième partie de l'ouvrage, consacrée aux « Témoins essentiels », ces « merveilleuses rencontres » dont la vie de M.-M. Davy fut sillonnée, on lira par exemple les pages consacrées à Nicolas Berdiaev, Louis Massignon, Gabriel Marcel ou Henri Le Saux, et celles sur Simone Weil, « Une mystique au seuil de l'Église » (pp. 377-395). Armelle Dutruc rappelle les grandes étapes de la vie et de la pensée de la philosophe.

En 1960, conseillère municipale de Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), M.-M. Davy crée un Centre d'éducation populaire nommé « Simone Weil » – plus communément appelé « Maison Simone-Weil ». Ce Centre, qui fonctionne l'hiver pour les habitants du pays, devient l'été, pendant cinq ans, un lieu de rencontre pour une jeunesse universitaire internationale (pp. 92-96).

Dans la sélection de textes qui clôt l'ouvrage, Armelle Dutruc reproduit un article de M.-M. Davy sur « Édith Stein ou la philosophie de l'Absolu », dans lequel elle affirme « une sorte de parenté » entre la philosophe et spirituelle formée par Husserl et S. Weil. « Bien entendu, il ne s'agit pas de les comparer », remarque pourtant M.-M. Davy : « Il n'y a pas deux Simone Weil ou deux Édith Stein. De même, il n'existe point deux Péguy. Ce qu'il convient seulement de remarquer, c'est la productivité féminine dans un ordre essentiel : celui de la philosophie, non pas d'une philosophie scolaire, mais d'une pensée qui est moins un système qu'un effort qui, selon l'heureuse expression de Lagneau, opère patiemment par approches successives » (pp. 437-438).

Si nous avons un seul regret à formuler, ce serait que manque à un tel ouvrage un index des personnes citées, bien situées dans les notes, certes,

---

4. M.-M. Davy, *Traversée en solitaire* (Albin-Michel, 2004, p. 113).

mais dont on aimerait pouvoir regrouper plus facilement les occurrences. C'est un tout petit détail au regard de ce qu'Armelle Dutruc nous apprend sur M.-M. Davy et une époque de la vie de l'esprit qu'il valait la peine de restituer.

Robert CHENAVIER